

# **A G A D I R**

**29 Février 1960**

Histoire et leçons d'une catastrophe

COMPOSÉ, EN BODONI, CORPS DIX, PAR ACHARD ET FILS,  
ET TIRÉ SUR LES PRESSES DE G. CHOLET, MARSEILLE,  
SUR PAPIER OFFSET MI-LISSÉ AFNOR VII, 90 GRAMMES.  
IL A ÉTÉ TIRÉ DE CET OUVRAGE MILLE EXEMPLAIRES,  
NUMÉROTÉS DE 1 À 1.000, CONSTITUANT L'ÉDITION  
ORIGINALE.

COPYRIGHT 1967 - BY WILLY C. CAPPE ÉDITEUR - MARSEILLE  
TOUS DROITS DE TRADUCTION ET D'ADAPTATION RÉSERVÉS POUR TOUS PAYS.

LA PRÉSENTATION ET LA MISE EN PAGE SONT DE L'AUTEUR.  
LES DESSINS À LA PLUME SONT DE FRANCE PERSEVAL.  
LES PHOTOGRAPHIES SONT DE JEAN MANUEL ET LANDRY GAUTIER,  
LÉON KAULI, ALBERT BOTTI, DE LA MARINE NATIONALE ET X...  
TOUS DROITS RÉSERVÉS.

Édition électronique réalisée par  
Philippe Gaucher  
1999/2000

<http://www.cam.org/~caroleb/agadir.html>

## *PRÉFACE*

Lorsque, dans la nuit du 29 février au 1<sup>er</sup> mars 1960, un séisme détruisit une grande partie de la ville d'Agadir, en entraînant la mort de plusieurs milliers d'habitants, l'auteur de ce livre s'y trouvait. Témoin de scènes et de situations dramatiques, d'actes de dévouement et d'élan de solidarité magnifiques, il a entrepris la rédaction de l'histoire de cette catastrophe en se basant sur des textes officiels, des comptes rendus dignes de foi, en ne citant que des faits contrôlés ; il a voulu se tenir constamment dans une stricte objectivité et, sans aucun doute, il a atteint le but qu'il s'était fixé.

En ville, le séisme détruisit la majorité des habitations, sous les décombres desquelles ont été enfouis des morts, des blessés et des vivants, dont une grande partie des autorités civiles, de la gendarmerie, de la police et de l'armée royale.

Par contre, sur la base aéronautique navale française, située à six kilomètres du centre d'Agadir, malgré de graves dégâts la plupart des immeubles ont résisté, en particulier les casernements du personnel.

Quelques minutes après le drame les marins et soldats français, indemnes, disposant de matériels intacts, ont pu se précipiter à l'aide des sinistrés. Ainsi, pendant de longues heures, ils furent à peu près seuls, par la force des choses, en mesure de porter secours à la population ; et ce secours, ils le fournirent avec une volonté, une résistance admirables et une foi extraordinaire dans la réussite des travaux

herculéens qu'ils entreprenaient pour retirer des ruines les vivants et les blessés.

Une autre circonstance allait permettre à la Marine française de développer encore son action. L'escadre de la Méditerranée était en mer, effectuant des exercices au large des côtes marocaines. Aussitôt que le gouvernement français fut informé, par la Marine, de l'importance de la catastrophe, il donna l'ordre à l'amiral, commandant l'escadre, de se diriger vers Agadir et d'apporter aux sinistrés toute l'aide possible. Et ce fut un secours d'une valeur considérable qui arriva, par mer, dès le lendemain : médecins et infirmiers pour les soins aux blessés ; marins pour la recherche des victimes dans les ruines ; porte-avions et escorteurs pour des transports de matériel et de personnel de Casablanca à Agadir ; vivres pour la nourriture des rescapés.

Par la suite, les opérations de sauvetage se développèrent encore. Aux moyens que le gouvernement marocain rassembla le 1<sup>er</sup> mars et renforça au cours des jours suivants s'ajoutèrent ceux que plusieurs pays étrangers envoyèrent sur place, en particulier des avions de transport, du personnel et du matériel sanitaires, des engins de travaux publics. L'ampleur de la catastrophe suscita un immense et réconfortant élan de solidarité.

Je suis certain que le très beau livre de W. Cappe sera lu avec un grand intérêt et beaucoup d'émotion, en particulier par tous ceux qui ont vécu le drame, et qui seront reconnaissants à l'auteur de leur avoir donné l'occasion d'un retour dans le passé.

M.G.V.

*Cher Monsieur,*

*Vous avez bien voulu, en me faisant part de votre intention de publier prochainement un ouvrage sur ce qui s'est passé à Agadir le 29 février 1960, me demander quelques lignes à titre de préliminaire. Je ne puis parler de votre livre, n'en ayant pas eu le texte entre les mains, mais je pense que tous ceux qui ont vécu ces heures tragiques seront, comme je le suis moi-même, sensibles à votre propos.*

*Pour ma part, je voudrais inscrire en tête de la place que vous avez bien voulu me réserver un hommage profondément attristé à la mémoire de ceux qui ont perdu la vie dans cette catastrophe et dont l'absence pèse et pèsera toujours au cœur de leurs proches.*

*Le second témoignage que je voudrais porter ici est celui de la reconnaissance envers tous les sauveteurs dont le généreux dévouement s'est exercé jour et nuit dans des conditions toujours difficiles et souvent périlleuses. On ne sera pas surpris si je fais, à ce sujet, une mention particulière de l'action de nos marins et de la sollicitude dont ils ont entouré, les morts comme les vivants.*

*Ma pensée va enfin vers ceux qui ont survécu, frappés dans leur chair ou dans leurs affections les plus tendres, privés de leurs ressources et de leur toit, et qui sont unis aujourd'hui dans le souvenir comme ils le furent dans l'épreuve.*

René JEUDY,  
*ancien Consul général de France  
à Agadir*

*Ce livre n'est pas un roman mais le récit d'un évènement qui a mobilisé, à l'époque, toutes les énergies du Maroc et même du monde.*

*Tous les noms propres de personnes ou de lieux sont absolument exacts à l'exception d'une seule et j'ai respecté sa volonté.*

*Quarante ans ont passé et tout reste dans nos mémoires et nous, les rescapés restons unis.*

*En notre nom à tous, un grand merci à tous ceux qui ont fait quelque chose pour nous.*

*Willy Cappe  
Novembre 1999*



Ce livre a été rédigé en partie grâce aux indications et aux documents fournis par le capitaine de vaisseau Thorette, qui a apporté lui-même les corrections et précisions nécessaires afin de donner une relation aussi exacte que possible des événements, en particulier de ceux où la Base Aéronavale était directement impliquée.

*Édité grâce à l'aide de nombreux rescapés, amis et anciens d'Agadir. Qu'ils en soient tous remerciés.*

**Le souk de Talbordj en 1950**



